

## Atelier Fol'fer, collection « Xénophon »

---

### Les Gloires du Judo français

Catherine Gravil

---

*La lettre de l'Amicale des Internationaux de Judo*, n° 33, mai 2017

Ni un documentaire, ni une tranche de vie, ni un mémorial, simplement un livre de portraits sur des hommes qui offrent à tous les amateurs de judo, le moyen de comprendre l'énigme humaine qui fait de certains d'entre eux des champions. Vous y trouverez des judokas exemplaires dont le judo est qualifié pour chacun de technique, puissant, traditionnel, élégant, stratégique, agressif, flamboyant, pétillant, tactique. Trouvez à qui peuvent s'appliquer ces qualificatifs en lisant ce livre de Catherine Gravil.

---

<http://www.boutique-ffjudo.com/fr/product/multimedia/livres/livres+judo/ff17007,les-gloires-du-judo-fran%C3%A7ais-.html>, *Boutique Judo, la boutique de la Fédé*, juin 2017

Cet ouvrage est un regard surtout empathique sur douze merveilleux judokas. Ce n'est ni un documentaire, ni une tranche de vie, ce n'est pas non plus un mémorial. C'est un livre de portraits sur des hommes qui offrent à tous les amateurs de judo le moyen de comprendre l'énigme humaine qui fait de certains d'entre eux des champions. Parce que tout ne s'explique pas seulement par la force physique. Ces coups d'œil en arrière n'empêchent pas d'aller de l'avant, bien au contraire, ils expliquent le présent.

Le judo a son langage, un parler inconnu, une langue vernaculaire dont seuls les initiés comprennent l'esprit et l'image. Le judo se réinvente sans cesse. Chacun vit son judo différemment, il se conjugue au singulier et se dispute au pluriel. Il y a le judo technique d'Henri Courtine, le seul 8e dan français, le judo puissant de Pierre Albertini, l'élégant de Guy Auffray, le stratégique de Jean-Luc Rougé, le fonceur de Jean-Paul Coche, le pétillant de Patrick Vial, le traditionnel de Jean-Claude Brondani, l'agressif de Serge Feist, le flamboyant d'Angelo Parisi, le tactique de Fabien Canu, l'opportuniste de Thierry Rey, le rapide de Bernard Tchoullouyan... C'est toujours un danger de se raconter, mais ces douze grands champions n'ont pas hésité, chacun avec ses anecdotes, sa façon personnelle de concevoir sa passion, de la vivre ou de l'avoir vécue. Chacun dans son intimité et son émotion.

---

*Champigny, notre ville*, n° 497, septembre 2017

La Campinoise Catherine Gravil trace le portrait de douze judokas à partir des années 1950. D'Albertini à Rougé en passant par Patrick Vial, premier Français médaillé olympique en judo et Campinois, l'auteure s'attache à l'esprit judo qui les anime et qui fait que « *tout ne s'explique pas seulement par la force physique* ».

---